

ACADÉMIE

des Sciences et Lettres de Montpellier.

MÉMOIRES

DE LA SECTION DES SCIENCES.



TOME HUITIÈME.

MONTPELLIER

BOEHM ET FILS, IMPRIMEURS DE L'ACADÉMIE, PLACE DE L'OBSERVATOIRE

1872-1875



Pen 40 1891

DÉCOUVERTES PRÉHISTORIQUES

FAITES DANS

LA CHAÎNE DE MONTAGNES DE LA GARDEOLE

Deuxième Communication faite à l'Académie des Sciences et Lettres de Montpellier

(Séance du 12 janvier 1874)

Par M. A. MUNIER.

LAROQUE (près FABRÈGUES).

Depuis notre première communication à l'Académie, nos fouilles à Laroque ont irréfutablement prouvé l'existence d'un long habitat de l'homme du bronze sous un habitat superficiel Romain et Gallo-Romain ; la surface principale de la station ayant été récemment plantée en vignes, nos fouilles ont été interrompues.

Nous donnons (Planche XVI) un croquis de Laroque pris du côté nord ; on voit les assises du Calcaire oxfordien formant un abrupt de près de 60 mètres ; au bas, serpente le *Coulazou*, affluent de la *Mosson*.

Les principaux objets rencontrés dans ces nouvelles recherches sont, à part une surprenante quantité de poteries ornementées de tous les dessins si variés de l'âge du bronze : 1° un fragment de bois de Daim (*Cervus Dama*) comprenant la partie basilaire jusqu'au second andouiller ; 2° une portion d'écaille de Tortue ; 3° et enfin les trois objets dont nous donnons un croquis, à savoir :

Fig. 1, une admirable hachette en jade veiné de noir, d'une conservation parfaite, dessinée grandeur naturelle ; *fig. 2*, une réduction demi-grandeur d'une curieuse céramique représentant une tête de cheval : les oreilles font défaut ; l'œil est représenté par trois cercles d'un diamètre gradué, le plus grand enveloppant le moyen, et celui-ci le plus petit, chargé sans doute de figurer la prunelle. Une série de cercles de dimensions à peu près égales court le long de la courbure supérieure du col ; les narines et la bouche sont aussi représentées par une petite circonférence ; tous ces *ronds* sont imprimés en creux dans l'argile, avant sa cuisson, par la pression d'une matrice ; le long du col, à partir de la nuque, une saillie médiane, réservée intentionnellement et taillée de hachures transversales, simule assez passablement la crinière... A quel vase, à quel ornement, à quel objet, en un mot, faut-il rapporter cet intéressant débris ? Nous attendons la solution de plus érudits que nous.

Circonstance étrange : Laroque, qui à ce niveau se montre si franchement *âge du bronze*, ne contient pas de bronze ; et le petit anneau de suspension que nous donnons (*fig. 3*) est le seul fragment de ce métal que nous y ayons trouvé.

Nous devons, avant de quitter Laroque, rendre hommage au zèle et à la collaboration éclairée de M. J. Jollet, de Fabrègues ; c'est à son concours qu'est due la découverte des deux objets figurés 1 et 2.

TOMBEAU DE LA COSTE.

A 2,500 mètres environ au nord de Frontignan, au lieu dit *La Coste*, et sur la limite de la garrigue et des vignes, nous avons découvert trois grandes dalles de calcaire oxfordien, posées verticalement, et émergeant du sol d'environ 0,75°. Nos premiers coups de pioche nous y ont aussitôt signalé une sépulture.

La position de ces dalles mérite un examen spécial ; elles sont en effet juxtaposées de telle sorte, que l'extrémité gauche de chacune d'elles, se trouvant dépassée par l'extrémité droite de sa voisine, présente ainsi un ensemble de résistance considérable à la poussée des terres et des pierres amoncelées jadis autour d'elles et sur elles.

Le croquis que nous donnons du monument (Planche XVII) appelle une

dalle de couronnement disparue depuis des siècles, car nos recherches n'en ont trouvé traces, ni sur le sol du voisinage, ni dans la mémoire des anciens du pays.

Nous avons mis à découvert, sous un monceau de pierres brisées, ainsi que l'indique le plan (*fig. 4*), une avenue de 4 mètres de long, bâtie en pierres plates placées à sec et horizontalement, fermée à son entrée par d'autres pierres placées de même sorte, et interrompue à l'entrée de la sépulture par une large pierre plate que nous avons trouvée en place, verticale et fermant exactement, comme une porte, l'entrée du tombeau.

Nos fouilles minutieuses nous ont fourni des fragments de crâne pouvant se rapporter à sept personnes, dont trois enfants ; tous les os longs, rongés, portent la trace des dents des carnassiers, des dents isolées en quantité considérable (quatre litres) ; et enfin de nombreux objets, armes ou ornements, parmi lesquels nous choisissons les plus beaux types, pour en donner un croquis et en hasarder la description.

La *fig. 2* (silex complètement cacholoné) représente une tête de flèche d'un fini d'exécution remarquable ; les retouches s'y multiplient avec une légèreté et une sûreté de main peu ordinaires ; un silex de même nature a fourni le grand éclat (*fig. 5*), qui a pu être une lame de couteau.

Un petit fragment de poterie fine et noire est ornementé, *par impression*, de lignes horizontales parallèles, reliées entre elles par des hachures verticales du meilleur effet ; nous le donnons *fig. 3*. De même (*fig. 12*), nous représentons un grand fragment de poterie où la décoration consiste en l'impression profonde du bout d'une spatule triangulaire ; les impressions sont opposées par leurs bases, les côtés extérieurs de l'angle d'impression formant deux lignes parallèles : le caractère barbare de cet ornement est frappant.

La *fig. 4* est un silex, grattoir-scie épais, avec arête dorsale accentuée, et nombreux éclats sur la face opposée au taillant.

La série des bijoux commence avec la *fig. 6*, qui a pu servir de pendo-loque. Cet ornement est composé d'un fragment brut de cristal de carbonate de chaux, translucide, légèrement coloré en jaune, et très-commun dans la Gardéole : c'est l'Aragonite du géologue ; essayant de réparer la maladresse de notre pioche, notre crayon a ponctué la partie manquante.

L'Aragonite a aussi fourni la matière première de la perle (*fig. 7*), qui a été polie en observant attentivement le sens du clivage ; d'où la forme bizarre de l'objet.

La *fig. 8* est une perle taillée dans un fragment de la même écaille que celle qui constitue l'ornement (*fig. 13*), c'est-à-dire une *Vénus*.

Une dent de Dorade est représentée (*fig. 9*) dessus, dessous et profil ; et enfin (*fig. 10*), un fragment de fruit fossilisé, que notre savant botaniste M. Duval-Jouve a déterminé comme ayant appartenu à une noisette.

La *fig. 11* représente un cristal cubique d'hématite épigénique, au centre d'une des faces duquel on distingue une tentative de forage.

En observant attentivement la *fig. 14*, qui est une perle d'un carbonate de chaux noirci, nous pourrions peut-être saisir le mode de fabrication de ces ornements primitifs.

Cette perle, en effet, percée, comme les autres, par la rencontre de deux forages coniques opposés, présente cette particularité, que de chaque côté et sur la face interne du forage qui a déterminé la formation du trou de suspension, nous remarquons les deux cônes renversés d'un forage antérieur n'ayant pas abouti. Un coup d'œil jeté sur la vignette en dira plus que toutes les descriptions ; nous avons indiqué par un pointillé, sur une coupe un peu plus grande que nature, la direction des cônes de forage successifs.

Nous concluons, de cette observation, que le forage des grains destinés à devenir perles avait lieu avant leur polissage, ce qui explique la forme bizarre des perles d'Aragonite, dont le clivage se montre si rebelle au polissoir.

STATION DES CARRIÈRES ET FOYER DES PIELLES.

Frontignan exploite, sous le nom de *pierre froide*, deux carrières de calcaire oxfordien très-recherché ; au-dessus de ces deux carrières et dans un site peu accessible, se trouve un ilot circulaire déblayé des rochers qui s'entassaient tout autour de lui, et dont la surface est jonchée de fragments de silex, de galets éclatés et de débris de grossière poterie : nous avons donné à cette nouvelle station, en la découvrant récemment, le nom de Station des Carrières.

Nos fouilles en ces lieux n'ont encore rien rencontré de bien caractéristi-

que¹. Nous donnons (Pl. XVIII) un croquis (demi-grandeur) d'un des nombreux galets éclatés qui se trouvent à la surface (*fig. 1*); c'est un quartzite rougeâtre provenant probablement du diluvium de Villeneuve. Nous avons pointillé, sur la face et le profil du croquis, les parties polies par le ballottement des vagues, et qui ont été épargnées par les éclats successifs de la taille.

La *fig. 2* représente un grattoir en silex trouvé au point *A*, dans la couche supérieure du poudingue, dont notre Planche XVIII donne une coupe.

C'est au lieu dit *Les Pielles*, à 1,200 mètres à l'est de Frontignan, que les déblais de terrassement du chemin de fer ont coupé le puits *C* figuré dans notre croquis, et qui nous a rappelé tout d'abord les sépultures de Marzabotto décrites par M. Cazalis de Fondouce.

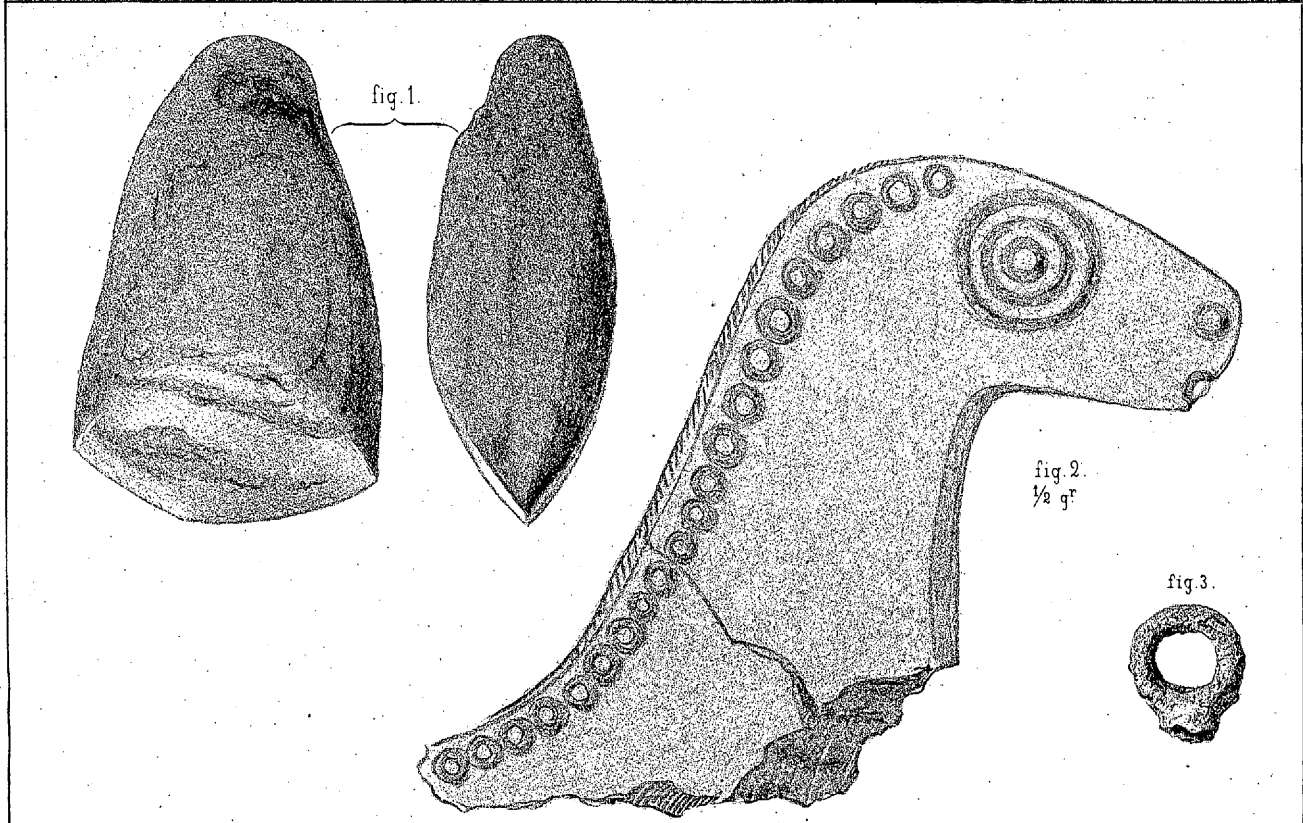
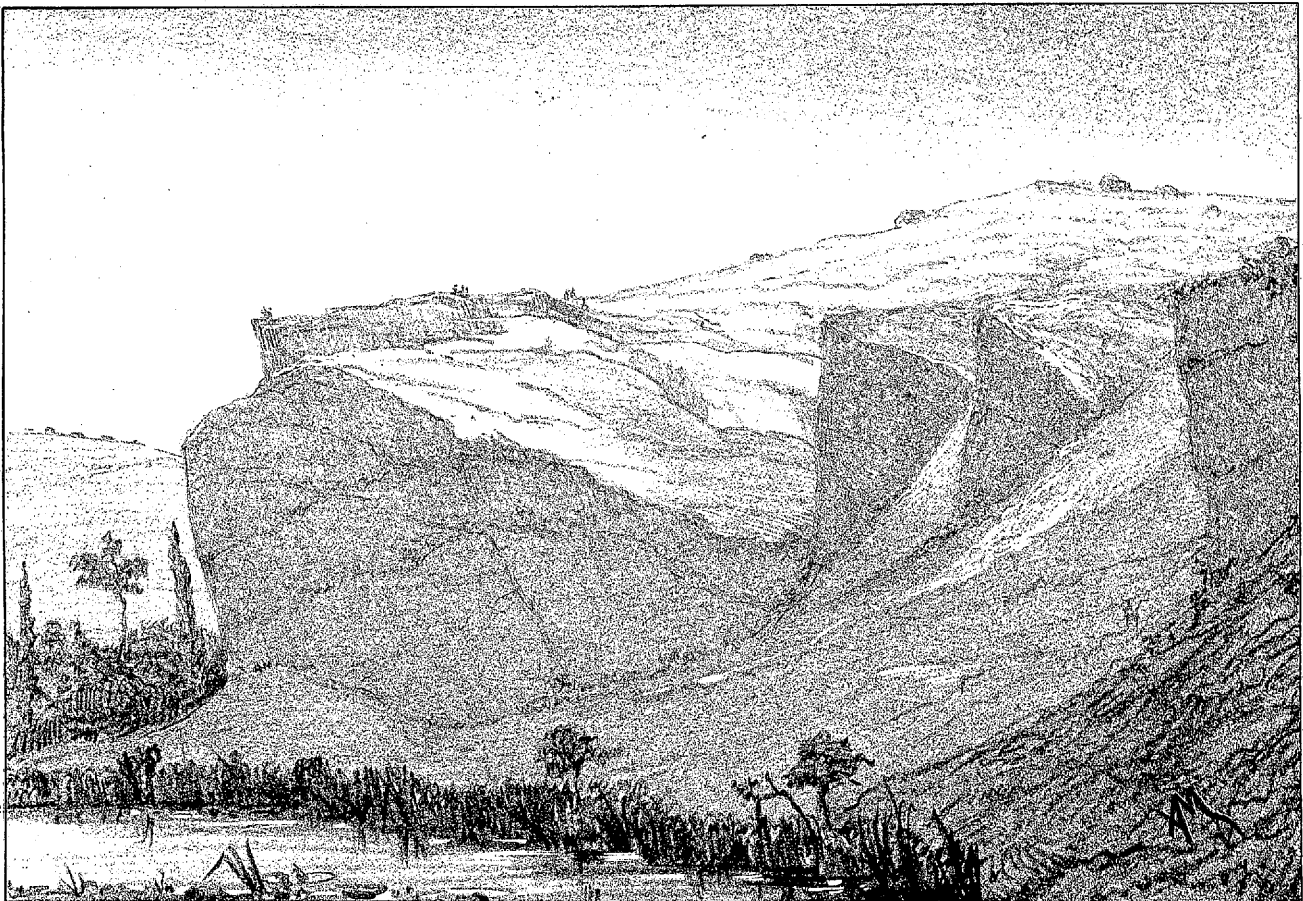
Mais au-dessous du puits, qui ne nous a rien fourni d'intéressant, nous avons trouvé, dépassant la largeur de sa base, une couche épaisse de 0,50 centimètres d'un béton fort dur, composé de blocs de calcaire lacustre miocène ayant subi l'action du feu, de coquilles de *Vénus* et d'*Huîtres*, de nombreux fragments de poterie grossière et d'ossements divers, notamment d'un fragment de bois de cerf et d'une omoplate de bœuf, le tout solidement empâté ensemble.

M. Roujou, que nous avons eu le bonheur de posséder un instant, n'a pas hésité à voir là un foyer de la pierre polie, qui se trouverait ainsi recouvert par 2^m,50 d'un poudingue, à la surface duquel a été trouvé le silex (*fig. 3*), et dans l'épaisseur duquel, jusqu'à 1 mètre environ, se trouvent de très-rare silex, comme le grattoir (*fig. 2*).....

Resterait à expliquer la présence du puits?..... De prochaines fouilles nous y aideront peut-être.

¹ Lors de la visite de l'Académie, M. Cazalis de Fondouce y a trouvé une belle pointe de flèche en silex.





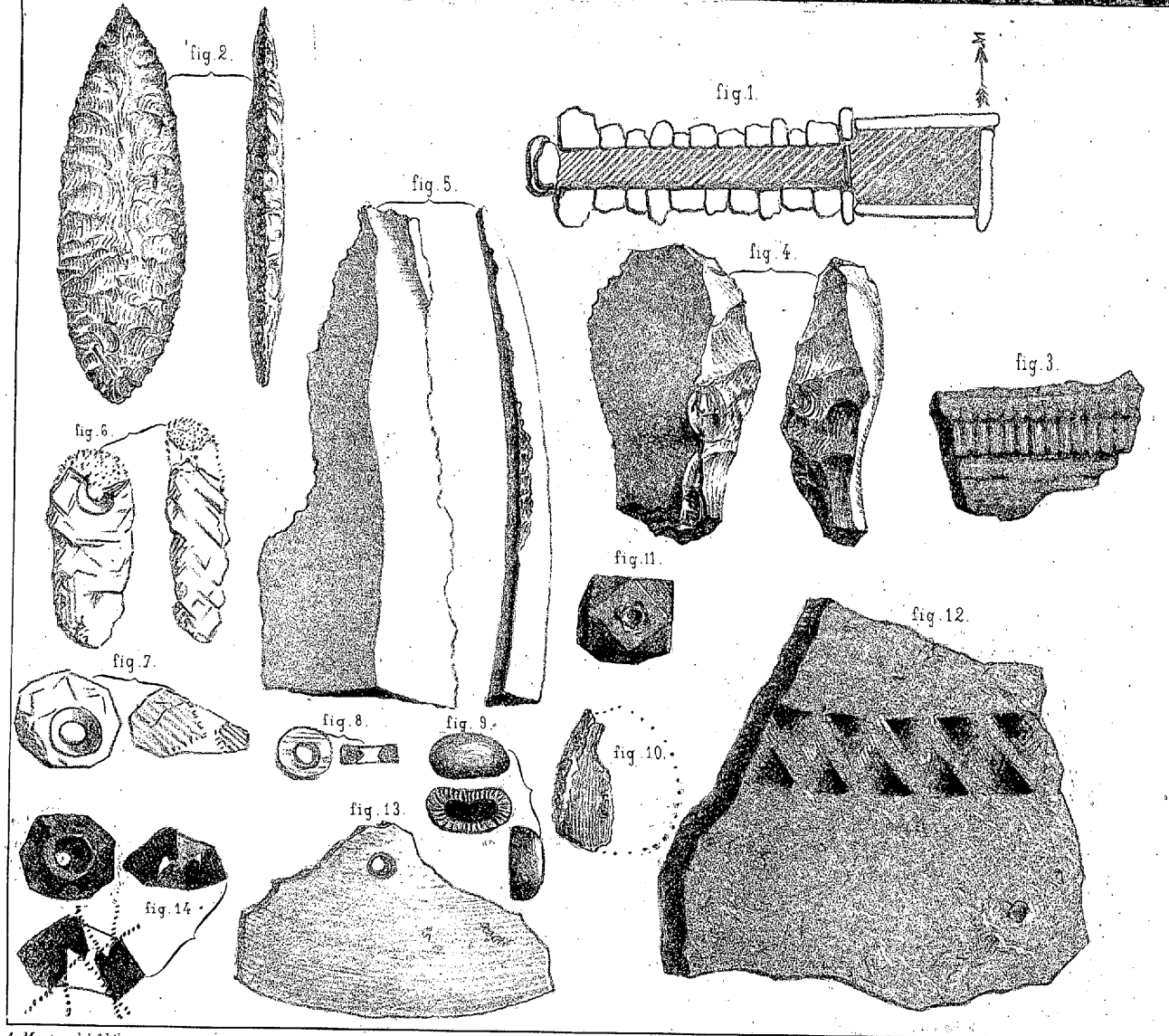
A. Manier, del. & lith.

Lith. Douchm. & fils, Montp.

VUE DE LAROQUE

fig. 1. Hache de Jade (grandeur naturelle, face et profil.) fig. 2. Tête de Cheval – Terre cuite sculptée (demi-grandeur.)

fig. 3. Anneau de suspension en bronze.

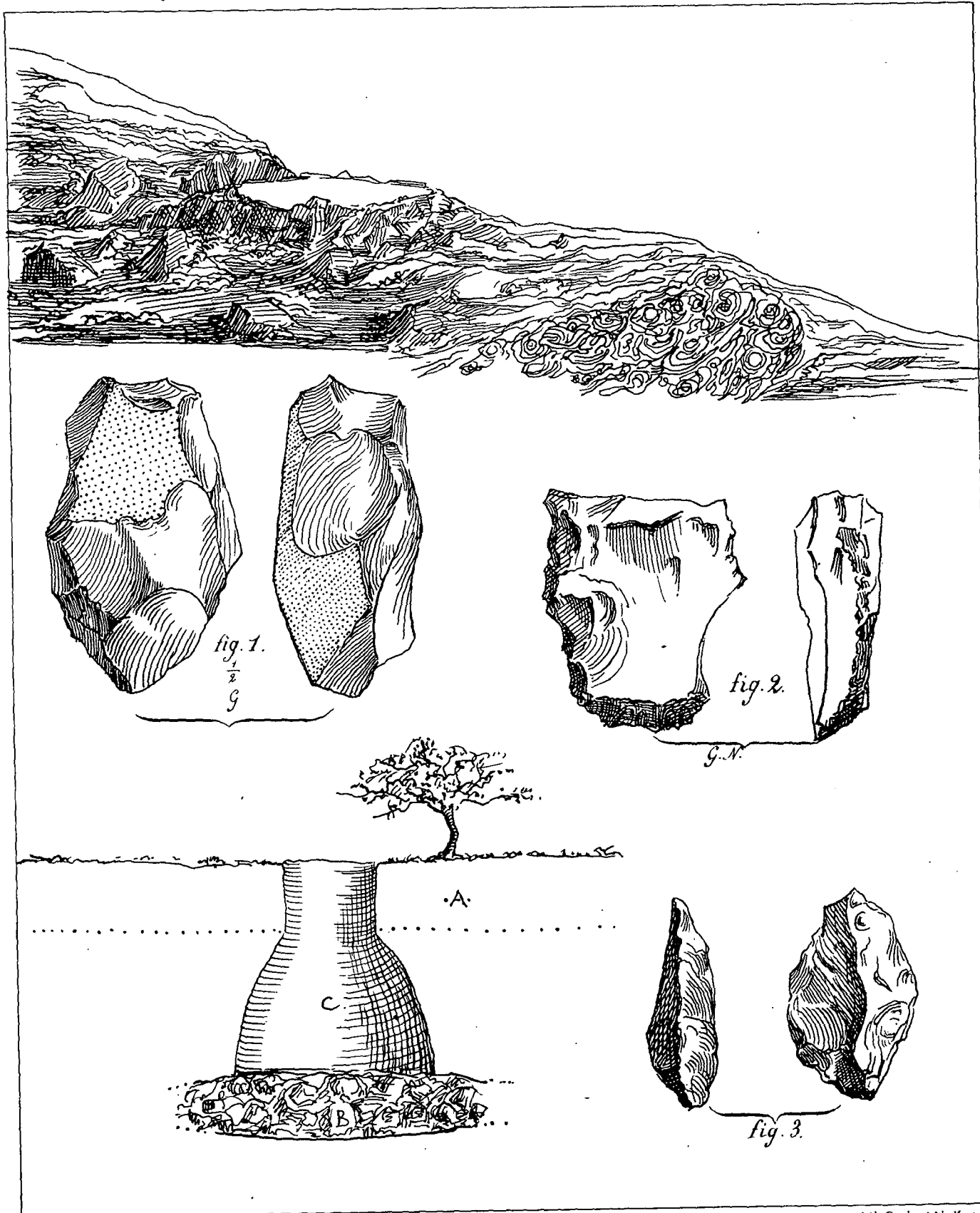


A. Munier, del. & lith.

Lith. Boehm. & fils, Montpellier

VUE DU TOMBEAU DE LA COSTE

fig. 1. Plan du tombeau, Echelle de 0^m01^m par mètre fig. 2. Tête de flèche, silex. fig. 3. Fragment de poterie. fig. 4. Grattoir, silex. fig. 5. Lame de couteau, silex. fig. 6. Pendeloque en Aragonite. fig. 7. Perle en Aragonite. fig. 8. Perle en coquille de Venus. fig. 9. Dent de Dorade. fig. 10. Fragment de coquille de noisette fossilisée. fig. 11. Cube d'Hématite Epigénique avec tentative de forage au centre. fig. 12. Fragment de poterie. fig. 13. Fragment de coquille de Venus avec trou de suspension. fig. 14. Perle noire en carbonate de chaux, avec double forage.



A. Munier del. & lith.

Lith. Boehm & fils, Montp.

Vue de la Station des Carrières.

fig. 1. Galet en quartzite. - fig. 2. Grattoir en silex. - fig. 3. Silex de la surface.

C. Puits sur un foyer de la pierre polie B.